

Chapitre I : les courants et les écoles linguistiques

TD1+2/

Les concepts de base de la linguistique

Pourquoi étudier la langue ?

Quand on y pense, on constate que le langage humain est un phénomène assez extraordinaire. Par le simple fait de faire bouger les cordes vocales d'une certaine façon, nous pouvons influencer une autre personne d'une manière prévisible.

Très souvent, les énoncés que nous entendons et que nous prononçons sont nouveaux pour nous : c'est la première fois de notre vie que nous les utilisons. Pour le dire autrement, les langues se caractérisent par l'ouverture et par la créativité. Mais en même temps, en comparant les différentes langues entre elles, nous constatons des traits communs essentiels partagés par toutes. Les paramètres de l'ouverture semblent donc fixés de façon assez sévère.

Autre aspect surprenant : malgré le fait que nous connaissons tous des milliers de mots (et des millions de phrases possibles), nous arrivons à trouver, très rapidement et sans même y faire attention, les mots et les phrases nécessaires dans notre communication de tous les jours. Ceux qui apprennent une langue étrangère peuvent mesurer l'écart entre les difficultés qu'ils ont dans les premières années de l'apprentissage d'une autre langue et leur utilisation quotidienne de leur langue maternelle.

Non seulement avons-nous la capacité de manipuler un nombre énorme de mots et de phrases, mais nous pouvons aussi ajuster notre utilisation de la langue pour tenir compte du contexte. Par exemple, il arrive parfois qu'on ne comprenne pas un mot qu'on entend ou qu'on lit. Malgré cela, le plus souvent on arrive à combler de telles lacunes au moyen du contexte. Ou encore, dans une situation où il est difficile d'entendre l'autre personne (musique forte, machines bruyantes) nous faisons les ajustements nécessaires pour que la communication fonctionne. Et ce n'est pas tout : il n'existe pas deux personnes qui parlent de la même façon. C'est même l'existence de ce genre de variation qui nous permet d'identifier notre interlocuteur au téléphone, par exemple. Mais malgré ces divergences interindividuelles, nous comprenons la plupart des phrases que nous entendons.

Malgré la richesse de nos capacités linguistiques, il n'existe jusqu'à présent aucune grammaire complète d'aucune langue humaine. Nous savons comment parler, mais dans l'ensemble, nous avons beaucoup de difficulté à expliciter ce que nous savons. C'est justement la tâche de la linguistique : **rendre explicite ce que nous savons sur la langue.**

Les points de vue normatif et descriptif

La linguistique est l'étude **scientifique** du langage humain. Cette définition très générale appelle un certain nombre d'explications et de distinctions.

Considérons les phrases suivantes:

1. J'ai mis la tasse sur la table.
2. Mes ami est là.
3. Elle a septante-trois ans.
4. On a pris une autobus. Ça a coûté quinze dinars.
5. Fais pas ça!
6. Où est la tasse que j'ai mis sur la table?
7. Bébé dodo.
8. Elle est assez cute.
9. C'est une professeure de linguistique à Montréal.
10. ARRIVE DEMAIN. AMITIES. PAUL.

Selon un point de vue strictement **normatif** (c'est-à-dire du point de vue des dictionnaires et des grammaires de ce qu'on appelle le **français standard**), toutes les phrases sauf la première seraient fautives.

Exercice: Trouvez les 'erreurs' et expliquez dans quel contexte on utiliserait chacun des exemples précédents.

Par contre, à part la deuxième phrase, qu'en principe aucun francophone ne prononcerait en connaissance de cause, toutes ces phrases se disent dans la francophonie, dans un contexte ou dans un autre.

Il faut admettre dès le début que ce qu'on appelle le français 'standard' ou le français 'normatif' ne représente qu'une très petite tranche du français. Tout un ensemble de dimensions viennent compliquer ce tableau. Comme toute autre langue, le français varie selon la région, l'âge, le sexe, le niveau d'instruction des locuteurs, le registre, le genre, la situation et le médium (langue orale ou langue écrite), pour ne nommer que ces facteurs. En même temps, une langue se renouvelle constamment, au moyen de créations internes et d'emprunts à d'autres langues.

La grammaire normative d'une langue fixe des principes pour la communication écrite soignée, mais n'a pas beaucoup à dire sur les autres variétés. Et pourtant, toutes les sortes de variation présentées ci-dessus existent, et ont existé depuis bien longtemps. Il faut donc en tenir compte.

Pour le faire, la linguistique se sert de l'approche **descriptive**, qui consiste à relever et à décrire les variations d'usage dans une communauté, sans porter de jugements *a priori* sur leur acceptabilité. Notez bien cependant que cela n'implique pas l'absence de jugements de valeur dans une communauté linguistique. Chaque registre, chaque région a ses normes, et tout écart est vu comme 'bizarre' par les locuteurs : on dira que la personne qui a un parler trop soigné qu'il (ou elle) "parle comme un livre", ou dans le cas de la prononciation, qu'il (ou elle) "a un accent". La linguistique tiendra compte des jugements de la sorte, puisqu'ils indiquent les

limites de chaque variété linguistique. Mais aucun linguiste ne rejettera une variété linguistique pour des questions de norme.

Expérience :

Trouvez un cas de conflit entre variétés linguistiques que vous avez vécu. Qu'est-ce qu'on a dit ou fait qui a mis en valeur le conflit ? Quelle dimension linguistique était en jeu dans le conflit ?